DIACONAT
NAMUR
LUXEMBOURG

bpost
Belgique- België
P.P. 5580 Rochefort
6/71397

DIACONAMUR

N° 107 Bulletin trimestriel Hiver 2021

© Agnès Hanotiau (Durbuy)

Bureau de dépôt : ROCHEFORT
Numéro d'agrément : P000595

Noël à l'IET : c'est tous les jours !

Dans le cadre des cours optionnels, il est demandé aux élèves de 6e TQ Animation de mettre en œuvre des projets d'animation socio-sportifs et socio-culturels adaptés aux divers publics cibles (enfants, adolescents, adultes, personnes âgées et personnes handicapées) dans des contextes professionnels significatifs (Présentation des formations). Le thème retenu ces deux dernières années (2020-2021 et 2021-2022), c'est la fête de Noël. L'année dernière, le projet d'animation était à destination de personnes âgées résidant en maison de repos. Cette année, le public cible, c'était les élèves du 1er degré de l'IET.

Seulement voilà ! La crise sanitaire est passée par-là. Elle a tout chamboulé ; c'est le moins qu'on puisse dire. Frappées de plein fouet par cette crise, les maisons de repos ont été, soit totalement interdites aux visites, soit le nombre de visiteurs a été drastiquement limité. Par ailleurs, les dernières mesures gouvernementales obligeant les écoles de basculer en hybridation, ont failli compromettre la réalisation du projet d'animation à destination des élèves du 1er degré.

Le projet d'animation à destination de personnes âgées résidant en maison de repos était basé sur la solidarité envers nos aînés. Son objectif principal était d'offrir un soutien aux personnes âgées vivant loin de leur famille. "Le jour J, confie Madame Preudhomme, cheffe de la section Animation, je me suis rendue au Home Saint Joseph de Namur avec 2 de mes élèves (une de chaque classe, la situation sanitaire ne permettant malheureusement pas plus de monde présent). Nous étions toutes les 3 déguisées. L'animatrice du Home avait préparé la salle commune ainsi que le projecteur. Nous avons accueilli les résidents qui se sont placés pour regarder la vidéo. Une fois celle-ci terminée, nous avons longuement discuté avec les personnes âgées, autour

d'une tasse de café, des biscuits réalisés par les élèves et de cougnous offerts par l'école. Les résidents ont également chacun reçu une carte de vœux personnalisée sur le thème du souvenir et créée par les animateurs aux cours d'AIP (activités d'insertion professionnelle) et expression plastique. Les personnes âgées ont été extrêmement touchées, il y a eu des larmes de joies, des partages de souvenirs, des discussions plus tristes en raison de la situation sanitaire et de la solitude ressentie par beaucoup d'entre elles. Beaucoup nous ont dit être vraiment ravies que les élèves de Charleroi, qui ne les connaissant pas, viennent jusqu'à Namur pour leur offrir ce divertissement et aient pris autant de temps pour préparer la vidéo et les présents. Les deux élèves présentes ont pu en être témoins et faire ce retour aux autres de la classe. (..) Ce fut une réelle expérience solidaire qui a touché l'ensemble des participantes".

Le jeudi 24 décembre 2021, l'animation sur le thème de la fête de Noël pour le 1er degré a bel et bien eu lieu ! Abel, Nathan, Tracy, Aleyna, Wissem, Omaïma, Arthur, Ilana, Mehdi, Bilal…, tous élèves en 6e TQ animation, ont préparé d'arrache-pied leurs animations (déguisements, scénario, cadeaux, chansons, décorations…). Partage, amour, compassion, entraide, bonheur, famille, cadeau… autant de valeurs qui leur tiennent à cœur et qu'ils entendent mettre en évidence pour marquer la fête de Noël. Mais, tout s'est passé comme si "la magie de Noël avait disparu" (Tracy, Nathan et Bilal). "En ce 24 décembre 2021 au matin, écrit M. Bauduin le Directeur, l'IET est vide, aucun rire, pas de cris ni d'effervescence (…), le calme d'un matin en centre-ville où tout semble s'être arrêté". Comment ne pas penser à l'homélie du curé de la Paroisse San Lorenzon à Pampelune (Navarre en Espagne), texte qui lui avait valu un appel téléphonique du pape François le 7/11/2020. "Il n'y aura pas de Noël ? Bien sûr que si ! Plus silencieux et plus profond…sans les rues débordantes (…) sans bruits ni

festivals, ni réclamations ni bousculades (…). Noël aura lieu parce que Dieu est de notre côté et qu'il partage (…) notre pauvreté, nos épreuves, nos pleurs, nos angoisses (…) Noël aura lieu parce que nous avons besoin d'une lumière divine au milieu de tant d'obscurité", écrivait le curé de San Lorenzo.

Il n'y aura pas Noël ? Bien sûr que si ! Car "à l'IET, c'est Noël tous les jours, pas dans le sens de la symbolique ni de la fête mais pour la chaleur humaine que chacun et chacune y apporte. Un bonjour suffit parfois à changer la tournure d'une journée, une blague, même potache, qui dédramatise une matinée difficile, un service rendu, un sourire, un 'comment ça va ?', (...) Toutes ces petites choses qui font que l'on se sent bien dans notre école. C'est notre Noël quotidien" (W. Bauduin, Noël tous les jours..., message du 24/12/2021).

Robert R. SEBISAHO, diacre
Professeur de religion à l'IET Notre-Dame

Ni oui, ni non, ni il, ni elle

Pauvre, pauvre scribe qui a écrit le récit de la création de Ish et Isha dans le livre de la Genèse.

Humblement, il a voulu expliquer divinement l'origine de ce qu'il voyait autour de lui.

Les astres, la terre, la nature, les animaux et… les masculins et les féminins. Dans sa candeur (?) antique, il y a mis tout son cœur, toute son intelligence, toute son humanité.

Il ne savait pas, le malheureux, que 25 siècles après, Le Petit Robert[1], apporterait un « iel ». Ni homme, ni femme. Femme et Homme.

Il y perdrait sa plume d'oie. Ses repères.

---

[1] C'est le dictionnaire.

Ne faisons pas comme certains intellectuels ignares qui s'en prennent à cette vision réduction du monde par les judéo-chrétiens. Ce serait, excusez-moi, idiot !

Oui, notre monde a avancé. Oui, des gens se sentent mal dans leur peau vis-à-vis de leur genre. C'est vrai. Il ne faudrait pas maintenant fermer les yeux sur tous ceux qui vivent cette recherche.

Nous nous devons d'être accueillants à tous, absolument tous. Mais devrait-on revoir nos demandes à l'occasion des baptêmes ? Votre enfant, c'est une fille, un garçon ou ?

Faut-il monter en épingle cela (hum… comme je le fais ici) ? La réponse est clairement : NON !

Gardons notre esprit d'humilité et d'humanité comme notre scribe d'antan !

—oOo—

Par ailleurs (et c'est encore autre chose), qu'en est-il de l'écriture inclusive ?

Le rédacteur de ces lignes reconnaît la difficulté de ce genre de typographie, d'orthographe. Le point médian[1] : · est bien compliqué à utiliser. Devrait-on écrire tou·te·s ou tous·tes ?

Je jette l'éponge parce que je ne suis pas assez malin. N'empêche que je peux veiller à écrire : les sacristains et les sacristines.

J.D.

Diaconies

« La foi sans les œuvres est une foi morte » dit Saint Jacques.

Depuis toujours, l'Église s'est mise au service des pauvres, des malades, des rejetés de la vie.

Le pape François a relancé ce fondamental du catholicisme au travers son encyclique « Laudato Si » e. a.

---

[1] Qu'on obtient en poussant sur le <<Alt>> et sur <<0183>>.

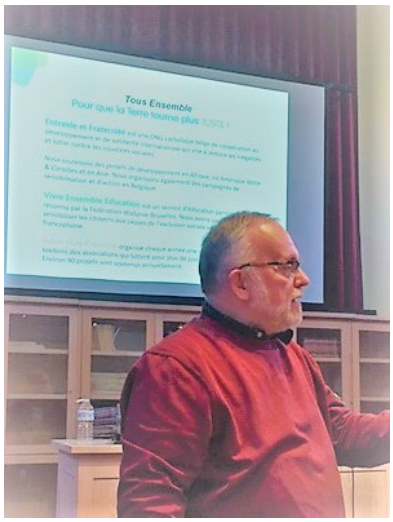
Il n'a de cesse de nous instruire sur la « maison commune[1] », d'une écologie intégrale, de l'importance du souci de l'autre.

Une sorte de spiritualité de l'action. L'un ne pouvant faire l'économie de l'autre.

Dans tous les diocèses, il y a un responsable de la Diaconie et/des solidarités. Notre confrère diacre liégeois Guy Schyns est responsable, depuis peu, de « Église & Vie ». Il y a aussi un·e[2] responsable de l'église en transition (écologique).

Toutes ces personnes sont déjà très engagées dans des mouvements : Entraide & Fraternité, Caritas, etc. Elles forment ainsi un beau groupe interdiocésain.

Il est heureux qu'ils soient hommes et femmes, laïcs et diacres, prêtres.



L'autre lundi, ils se sont retrouvés au Séminaire pour présenter un « cours ministériel » dans le cadre de la formation pastorale des séminaristes en 3e et 4e années de théologie.

L'intitulé de l'après-midi : *Solidarités et diaconie.*

Il convient de remercier ici, l'abbé Joël Spronck, recteur du Séminaire pour son accueil et cette invitation.

Selon la volonté de ce dernier, tous les diocèses étaient représentés. Outre la plupart des délégués, étaient également de la partie,

---

[1] On ne le sait pas assez. C'est Mikhaïl Gorbatchev qui a utilisé cette expression en 1995 en voulant insister sur le fait que l'Europe devait faire « maison commune ». François, lui, parle du monde entier.

[2] Ah tiens !

Caritas-Secours, Justice et Paix, les Chrétiens en Transition, la Saint-Vincent-de-Paul, Entraide et Fraternité/Action Vivre Ensemble, la pastorale des ouvriers et des gens du voyage. Ah, oui ! C'était roboratif.

Bel après-midi où la spiritualité s'est faite chair ! JD

Un fada à Warnach

Non, ce n'est pas le titre d'un roman policier de bas de gamme, c'est l'expression employée sur le site du diocèse pour désigner notre maître, l'abbé Roger Kauffman, responsable des diacres dans notre immense diocèse. Vedette de TV Lux[1] et de l'Avenir du Luxembourg.

---

[1] TV Lux : télévision locale pour toute la province du Luxembourg.

Nous savions bien qu'il préparait chaque année le marché de Noël au sein de sa petite communauté. C'est un boulot immense, titanesque. Certaines mauvaises langues disent qu'il commence dès la fin du mois d'août ou plus tôt encore.

Et voilà que nous découvrons que notre historien passionné d'art est aussi un fada de Saint Nicolas. Un collectionneur averti sur tout ce qui touche au saint des enfants sages.

Pendant que le patron des écoliers passait dans toutes les cheminées, lui, il a ouvert ses portes pour exposer sa collection privée constituée de statues, d'œuvres d'art, de livres, de cartes postales, d'images, de timbres… à tous les amoureux de l'Évêque de Myre.

JD

PARTAGES SUR LA THÉOLOGIE PAR LES PIEDS

Pour tout qui veut contribuer à une société pluraliste et à une Église prenant en compte leurs composantes soucieuses de relever les défis causés par les diverses crises qui les frappent, un événement important a été vécu le 13 novembre à Namur à travers la journée consacrée à la théologie par les pieds.

Ce samedi-là, cent soixante personnes venues de tous les coins de Wallonie et de Bruxelles ont […] rendu hommage aux trois théologiens wallons décédés en 2020 que furent les abbés Thierry Tilquin, Jean-François Grégoire et Jean-Louis Undorf. Elles y avaient été conviées par le Centre de formation Cardijn (Cefoc), le centre international de théologie et de pastorale Lumen Vitae, Entraide et Fraternité-Action Vivre Ensemble et le Vicariat de la Santé du diocèse de Liège.

D'émouvants témoignages ont montré les parcours à la fois communs et parallèles vécus par les défunts parmi les jeunes, avec des adultes du monde populaire et aux côtés de plus démunis, prisonniers, personnes fragilisées en Belgique, mais aussi dans les pays du Sud pour ce qui est de Thierry Tilquin. En théologienne et théologiens, la Liégeoise Caroline Werbrouck et les Namurois José Reding et Jean-Claude Brau ont présenté leurs regrettés confrères comme de bons théologiens nourris à la fois de la Bible et des Évangiles ainsi que de leurs engagements. En huit carrefours, les participant-e-s ont rappelé ce qu'ils avaient partagé avec les disparus et fait des liens entre personnes, groupes et réseaux s'inscrivant dans l'approche de la théologie par les pieds.

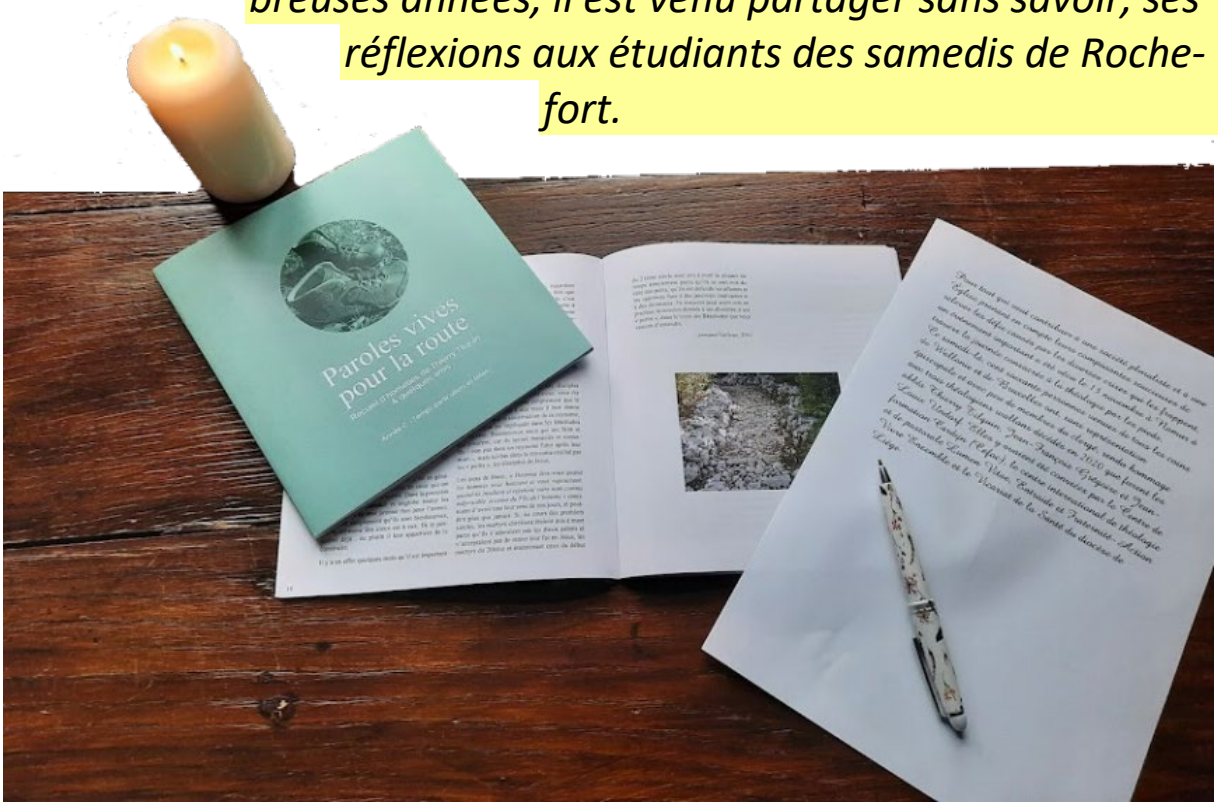
Un beau temps de célébration a clôturé cette rencontre. À ces participant-e-s avaient été remis des textes sur et des théologiens honorés, l'annonce de la publication par le FoCAP du diocèse de Namur de « Paroles vives pour la route - recueil d'homélies de Thierry Tilquin et quelques amis » pour l'année liturgique C[1], ainsi que l'annonce de deux récents livres de la collection Sens et Conscience des Éditions Karthala : « Simplifier Dieu - Mémoire d'un diacre non-aligné » de notre compatriote Philippe Liesse, ancien professeur de religion dans l'enseignement officiel, et « Pour un

---

[1] 31 € pour réception par la Poste à payer au compte BE76 0012 0168 4395 de la FoCAP.

christianisme sans religion – Retrouver la « Voie » de Jésus de Nazareth », du religieux canadien Bruno Mori, d'origine italienne. De plus, à la fin de cette journée sur la théologie par les pieds, ses initiateurs ont informé qu'on pourrait en retrouver des traces sur les sites de leurs organisations et sur celui du magazine L'appel.

Note : Thierry Tilquin était un ami très cher. Pendant de nombreuses années, il est venu partager sans savoir, ses réflexions aux étudiants des samedis de Rochefort.



Un fada à Han-sur-Lesse

Il faudra passer par chez notre confrère, Christian Van Hooren, à Han-sur-Lesse (Rochefort), pendant le temps d'hiver.

Le plus ganshorenois des diacres namurois, vous accueillera, avec son épouse, Martine, en son domicile. 14 m² de son salon sont dédiés à une magnifique crèche provençale mais de chez nous aujourd'hui. Notez-le dans votre agenda pour décembre 22.

Curiosité

Là où le présent rejoint le passé.
Ci-dessus, une scène du passé avec un vieux corbillard hippotracté. A gauche, mois de décembre en Wallonie, les funérailles d'un maréchal-ferrant. Beaucoup de dignité et de reccueillement. JD

Le film chrétien

Notre ami Xavier nous propose un site avec des films chrétiens à foison ! http://www.lefilmchretien.fr/

Un fada imposteur ?

Un jour, un diacre permanent s'est pris pour un évêque. Une mitre par-ci, une crosse par-là. Une cape, une barbe et hop ! C'est fait.

Mais le reconnaissez-vous ?

Un indice : ce n'est pas un homme de bois mais des bois.

Garde à vous !

Original, il se fait accompagner de dames.

Qui se souvient ?

Notre ami René Lejeune avait été curé à La Roche et, en triant ses archives a découvert un article de presse de juin 2005 relatant le décès de Jean-Jacques Levêque, diacre dans la paroisse.

Le correspondant local de L'Avenir du Luxembourg écrivait :

Né à Wasmuel, dans la région de Quaregnon (Hainaut), en août 1935,

Jean-Jacques allait destiner sa vie à l'enseignement notamment celui de l'histoire. Cette histoire qui le passionnera jusqu'à la fin.

Tombé amoureux de Cielle, son village d'adoption depuis le milieu des années 90, il s'intéressera au passé de cette localité.

Il avait publié le fruit d'une partie de ses recherches dans les Annales, le bulletin du cercle d'histoire de Marche-en-Famenne.

Mais Jean-Jacques, dans la région rochoise, c'était avant tout « le diacre ». Rendant service, véritable « Monsieur baptêmes » à La Roche, il était d'une aide plus que précieuse pour le doyen rochois à une époque où la crise des vocations se fait plus que sentir. Il ne rechignait jamais à la tâche et alliait souvent une bonne dose d'humour lors de ses nombreuses rencontres.

Marié à Bernadette White, on pouvait souvent croiser le couple dans les rues de La Roche. Lui, toujours son panier en main. Jean-Jacques Lévêque s'était également investi dans la vie du village de Cielle qui, depuis quelques années, retrouve de plus en plus d'animations. Le marché de Noël des jeunes et la fête d'Halloween n'avaient plus de secret pour lui. Son violon d'Ingres était, sans conteste, le tir à l'arc. Discipline à laquelle il participait assidûment au sein des archers du comte Henri de La Roche.

De Saint-Hubert…

Quand on vient du Nord de la province du Luxembourg, la prison du lieu nous accueille à l'entrée de Saint-Hubert. C'est là que notre confrère, Joseph, est aumônier. Parmi les hommes qu'il rencontre, certains couchent sur papier leurs sentiments, leur ressentis.

Voilà des mois (des années !) que nous publions ces mots porteurs d'un vécu que nous pouvons à peine imaginer.

Dans l'immonde de nos actions
On peut commettre le pire
avant de le regretter amèrement.

En ayant mal du mal qu'on a fait,
on se perd, et c'est normal.
Car il n'est pas logique de détruire
la vie des autres êtres de la terre.
maintenant, il faut savoir vivre avec
cette déception, cette honte d'être.
On n'a pas le choix, sinon ce serait
une autre agression, un autre crime
qui ne nous donnera rien de bien
Car nous ne pourrions pas nous racheter
une vie bienfaisante et réparatrice.
Là se trouve le plus estimable pardon,
le seul qui nous confond en réalité
à ne plus être le mal qu'on était.

18 juin 2021

Dans l'immensité de nos actions
on peut commettre le pire
avant de le regretter amèrement :

Diaconat aujourd'hui

24 **DIACRES POUR UN DIOCÈSE**

Belgique : zoom sur le diocèse de Namur

par les diacres du diocèse de Namur

Mais oui, le numéro de décembre de cette magnifique revue française consacre un peu de place pour le diaconat dans le diocèse de Namur avec un témoignage de Michaël Jean qui, à l'époque, était encore le dernier ordonné.

Si vous désirez vous y abonner :

1 an au prix de 40 € pour 4 numéros

2 ans au prix de 70 € pour 8 numéros

Paiement de l'étranger possible par virement IBAN: FR76 3006 6100 4100 0206 7630 169 – BIC: CMCIFRPP

La revue est destinée à tous ceux qui s'intéressent au diaconat permanent.

DIACONAT AUJOURD'HUI est une revue polychrome de 24 pages de format A4 qui comporte généralement les rubriques suivantes :

- ✓ un dossier sur un thème d'actualité défini par le comité de rédaction
- ✓ un témoignage de diacre d'un diocèse, souvent sous forme d'interview, en alternance avec un diacre de l'étranger
- ✓ une page spirituelle
- ✓ des paroles de proches
- ✓ une ou plusieurs recensions de livre
- ✓ des nouvelles des provinces
- ✓ la vie du CND
- ✓ une double page de textes de référence : la « mémoire » du diaconat
- ✓ diverses informations d'actualité[1]

---

[1] https://diaconat.catholique.fr/le-diaconat-en-france/comite-national-du-diaconat-cnd/les-medias/la-revue-diaconat-aujourdhui/

Si vous désirez avoir un aperçu de ce numéro, contactez Jacques DELCOURT ou Robert SEBISHAO (qui ont travaillé ce « papier »).

« Il y a une vraie richesse de service au milieu du monde dans le diaconat permanent »

Rencontre avec Michael Jean. Ordonné diacre en octobre 2019, ce natif de l'île Maurice est fortement investi après des jeunes.

Quelle est la source de ta vocation ?

Lors d'un pèlerinage à Lourdes, en famille un prêtre m'a demandé si je n'avais jamais pensé à devenir diacre. Sa question a fait l'objet d'une réflexion au sein de mon couple et de ma famille. De retour en Belgique, le prêtre responsable de la formation, que je connaissais, a pris le temps de nous parler du diaconat. Nous avons retenu de cet échange que l'interpellation reçue ne demandait pas une réponse directe, mais

Le diacre Michaël Jean au côté de Mgr Pierre Warin, évêque de Namur.

Michel Vandy

Michel ! Bonjour.

Tu nous lis, là, à Atarfe, en Espagne. Tu es bien un diacre de « chez nous ». Mais oui, l'ami, ton accent te trahit. Même au téléphone. Nous te saluons de notre froide Belgique. Embrasse bien ton épouse pour nous : elle en a bien besoin !

Fais-nous signe quand tu reviens au pays.

Dans le prochain Diaconamur, sa belle réflexion écrite avant son ordination !

Ordination de Bernard

Nous y sommes arrivés ! Chouette ! Dieu soit loué.

La pandémie se réveillait et tout le monde était dans ses petits souliers. Mais, soit ! Bernard a reçu le sacrement d'ordination au diaconat de Mgr Warin, à Marloie, le 5 décembre.

« Les Communications » ont consacré un bel article à cet évènement diocésain. « L'Avenir du Luxembourg, aussi ».

Une belle assemblée, une magnifique chorale, de puissants diacres solistes, beaucoup de prêtres et des diacres permanents, Eliane, une épouse attentionnée… bref, une Église fervente, émue pour une belle célébration la veille de Saint Nicolas.

Même si la petite réception était interdite à cause du Covid, l'atmosphère était « priante » remplie d'allégresse et d'amitié.

Bernard et Eliane étaient entourés d'une bonne partie de leur famille. Certains n'ont pas hésité à franchir les frontières.

Moment émouvant, quand la petite-fille de l'ordonné reconnaît son papy dans le chœur à côté de l'évêque et s'écrie : « Papy !

Monseigneur tout en sourire et, notre confrère, Bernard, le regard tourné vers l'avenir.

A la répétition, la veille !

Témoignage de Jean-Marie

Jean-Marie nous livre ici un témoignage de son vécu. Il est un ancien garde forestier, amoureux de la nature. Actuellement pensionné, il est responsable d'un pouvoir organisateur des écoles catholiques de son lieu de résidence. Il est marié avec Louise-Marie qui est sa précieuse moitié.

La mission du diacre ne se décrète pas simplement, tout à coup par miracle.

Non, elle se forge petit à petit au rythme de la vie : elle plonge ses racines dans un vécu qui la conditionne et l'oriente. Elle se découvre pas à pas ; la vie est caractérisée par l'évolution, que ce soit professionnellement, au gré des affectations, avec l'âge qui avance et l'acceptation de ses limites.

Tous, nous sommes le fruit d'un conditionnement. La profession, le lieu où l'on vit, les personnes que l'on côtoie, la famille dans laquelle nous évoluons. Sans parler de l'époque de notre existence, les aléas de la vie et des virus, des changements climatiques, etc.

Les dispositions de départ sont totalement différentes pour chacun d'entre nous. Quelle chance que vit celui qui a une foi enracinée dès l'enfance par l'apprentissage de la prière et la proximité des sacrements avec les parents et les grands-parents.

Ces grands-parents ont une importance primordiale, eux qui sont libérés des contraintes portées par les parents.

Des témoins présents dans l'entourage peuvent également imprimer également nous marquer de manière indélébile. Même s'ils ne le savent pas.

J'ai vécu ce bonheur de pouvoir goûter pleinement à l'Eucharistie, de m'imprégner de la prière… Voilà des éléments qui m'ont prédestiné au diaconat.

Avons-nous assez de mots pour remercier l'Esprit qui travaille à notre insu ?
Comment ne pas rendre grâce pour l'amour vécu discrètement mais profondément en famille ?

J'ai l'impression d'avoir vécu tout cela dans une relative pauvreté heureuse et mon épouse, la compagne de ma vie, le vit et me pousse dans ce sens continuellement.

J'ai dit « oui », aux écoles libres catholiques de ma région et je m'y investis sans compter malgré les difficultés rencontrées au quotidien. J'accepte les coups durs et j'essaye de les surmonter, de gérer le quotidien (ce n'est pas le plus facile), de m'adapter aux circonstances imposées par la situation sanitaire actuelle, de gérer un directeur d'école défaillant et ingérable.

Nous avons pu renforcer le Pouvoir Organisateur et les décisions sont plus faciles à prendre. Et il y a du pain sur la planche : les bâtiments à adapter aux normes actuelles et des travaux importants sont à entreprendre. Il ne reste plus qu'à trouver les fonds. Voilà une partie de ce qui occupe mon temps, depuis ma mise à la retraite et il peut m'arriver de me prendre pour Saint Nicolas.

Qu'est-ce qui m'attend dans les années à venir. Je ne sais pas. Dire oui est inscrit dans mes gènes (dans nos gènes, pardon). Ce « oui » a toujours été au centre de notre credo, il le reste.

Et, enfin, n'oublions pas la prière de nos anciens et de tous les croyants. Cette oraison qui, évidemment, ensemence le monde qui en a bien besoin.

J.M.
un diacre gaucher et tellement maladroit.

Un petit sourire

- Zoé, 7 ans : *pourquoi, papy (qui est diacre) nous a apporté le déjeuner*[1] *?*
- Olivier, le papa : *c'est le déjeuner d'Oxfam.*
- Zoé : *c'est quoi « Oxfam » ?*
- Olivier : *ce sont des gens qui aident les pauvres.*
- Zoé : *Ah !? Papy a menti, alors. Il a dit que nous étions pauvres pour avoir à manger*

L'Évangile dans la chair

« Notre parole ne parle plus… » (Mgr D'Agens). Ce constat, nous sommes nombreux à le faire : en Occident, les églises se vident, les structures ecclésiales sont remises en question, les jeunes se désintéressent de la foi – comme si la transmission s'était arrêtée. Mais quelle transmission ? Si la foi se résume à un contenu à croire et répéter et à une morale qui en découle, alors oui, il est probable que cela disparaisse ou se dilue dans une sorte d'humanisme vague. Mais l'Évangile n'est pas un contenu ; c'est une annonce qui concerne chacune et chacun, dans sa chair, dans ce qu'il ou elle est au plus profond. Il s'agit désormais d'opérer le trajet qui va de la tête à l'être. Pour retrouver le souffle puissant et subversif porté par une Parole qui échappe toujours aux cadres dans lesquels on l'enferme.

Myriam Tonus (à qui nous souhaitons une bonne santé pour 2022)

---

[1] Petit déjeuner, pour les Français.

IDF

Institut Diocésain de Formation

[1]

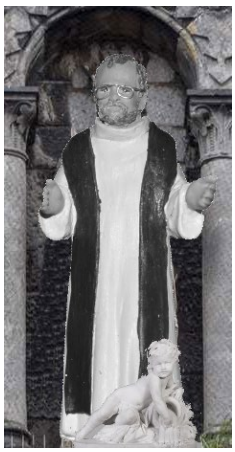
Les plus perspicaces reconnaîtront d'anciens étudiants qui sont passés aussi par les Samedis de Rochefort. N'y a-t-il pas aussi un professeur, celui-là même qui est président de l'IDF. Allez, cherchez bien !

Trêve de plaisanterie, cette photo met un visage sur un certain nombre d'étudiants de l'IDF qui ont obtenu qui le Certificat de Théologie Pastorale ou le Certificat d'Enseignement de la Religion.

Bravo à tous.

J.D.

Archéologie



Depuis quelques temps, une nouvelle statue orne la belle église de Rochefort. On reconnait Saint Jules, patron du Vachaux.

Les spécialistes reconnaîtront au premier coup d'œil l'allégorie de ce magnifique ru mythologique au pied du Saint.

Les dévots l'invoquent pour les grimaces de Louis de Funès. Curiosité à voir et revoir.

Les vrais adeptes déposent un repas chaud à ses pieds toutes les pleines lunes pour apaiser son courroux éventuel !

---

[1] Voir les Communications du diocèse du mois de décembre.

Dans la nouvelle traduction du missel

Qu'est-ce qui a changé pour le diacre dans la nouvelle traduction du missel :

- Il est prévu que *le prêtre ou le diacre ou un autre ministre* puisse introduire les invocations pénitentielles (3ème formule)
- *Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a* ***voulu prendre*** *notre humanité.*
- *Envoi*

  Le diacre dit :
  Allez, dans la paix du Christ.
  — Nous rendons grâce à Dieu.

  (2) Ou bien le diacre dit :
  Allez porter l'Évangile du Seigneur.
  — Nous rendons grâce à Dieu.

  (3) Ou bien le diacre dit :
  Allez en paix, glorifiez le Seigneur par votre vie.
  — Nous rendons grâce à Dieu.

  (4) Ou bien le diacre dit :
  Allez en paix.
  — Nous rendons grâce à Dieu.

Plus de renseignements, contactez Olivier Collard, notre spécialiste.

Echos d'une journée de ressourcement en terre rochefortoise

« Notre parole ne parle plus… » (Mgr D'Agens).

C'est par ces mots brûlants que Myriam Tonus introduisait la préparation de cette journée de ressourcement. Elle s'était proposé de nous instruire à partir de son dernier livre : « L'Evangile dans la chair ».

Nous étions déjà réunis dans notre local lorsqu'un message de Myriam nous parvenait : elle était hospitalisée pour une pneumonie sévère…

Chacun de nous a pu déposer un mot d'encouragement et de communion sur le premier feuillet produit par notre petite assemblée.

Nous avons donc bricolé une alternative construite autour de la prière commune en ce lieu de silence et de manducation de la Parole, de notre cheminement en Avent, et de notre mission première inscrite en diaconie.

1. Partage autour de l'Evangile

Dans un premier temps, nous nous sommes laissés approcher par l'Evangile de ce deuxième dimanche de l'Avent, relevant quelques paroles fortes pour nourrir nos méditations et nos partages : la rencontre inouïe entre une Parole et un désert, un chemin à tracer non pour nos frêles pas mais pour le Seigneur, des ravins à combler. Chacun a pu partager ce que cette Parole, étonnamment surgie de ce nulle-part, loin des lieux de puissance ou de culte institué, lui susurrait au cœur.

2. Partage de vie en diaconie

Après nous avoir instruits sur les grands axes du synode, Jules nous invitait à convoquer en silence une expérience de vie personnelle inspirée de l'Evangile de ce dimanche et liée à notre mission

diaconale, puis de déposer sur la table commune quelques perspectives pour notre Eglise diocésaine.

- XX a fait état de sa relation au Christ dans tous les ravins de sa vie ;
- A. et B. ont évoqué certaines difficultés éprouvées dans leur métier de professeur de religion ;
- C. et D. les joies d'un ministère d'accompagnement de personnes éloignées de l'Eglise ;
- P. l'accompagnement de catéchumènes ;
- L. les joies de l'éveil à la foi de ses petits-enfants ;
- R. et F. certaines difficultés institutionnelles vécues dans la pastorale familiale et la préparation au sacrement de mariage ;
- P. et P. confrontés à des déchirures intra-ecclésiales.

Quelques questions ont été déposées sur la table qui mériteraient une réflexion plus profonde entre nous et au sein de l'Eglise diocésaine :

- L'imposition souvent maladroite d'un référent ordonné dans des structures diocésaines prises en charge par des laïcs ;
- la réduction, dans la nouvelle traduction du missel, de l'ouverture au monde à la seule espèce humaine et à l'Eglise[1] ;
- le fossé qui se creuse entre une conception des cours de religion soutenue par la hiérarchie catholique et la réalité du terrain dans le contexte d'une société en pleine mutation ;
- la variété parfois déconcertante des demandes sacramentelles ou de bénédiction, et la difficulté d'établir un lien avec ce qu'en dit l'Eglise ;

---

[1] « Pour la gloire de Dieu et le salut du monde » devenant « pour notre bien et celui de toute l'Église »

- le peu de considération de la hiérarchie diocésaine pour des expressions de foi populaire ;
- le désarroi de beaucoup en ce qui concerne la transmission aux générations suivantes de l'espérance chrétienne.

L'absence malheureuse de Myriam Tonus nous aura finalement provoqués dans nos « confinements spirituels », et confortés dans la nécessité de ces rencontres où chacun peut en confiance déposer ce qui l'anime dans une perspective de communauté de foi, et d'envisager comment nous affronterons ce constat terrible qu'elle évoquait dans son introduction : « La parole ne parle plus » .

3. L'Avent

Enfin, riche de sa propre méditation, Jules nous a improvisé une introduction à l'Avent et la Nativité dont je tente de vous rapporter l'essentiel :

Vieillir, c'est prendre conscience du temps limité qui nous est donné.

Pour le chrétien, au bout de l'histoire, il y a le Christ et non le néant : on ne va pas vers le vide. C'est cette promesse proférée par Isaïe où « *la vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits auront même gîte… Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra… Il n'y aura plus de mal ni de corruption sur toute ma montagne sainte* », comme une contestation de notre soumission à l'effondrement annoncé. Nous sommes invités à l'espérance, à orienter notre vie dans toutes ses dimensions vers le Christ, à l'image des moines qui veillent en pleine nuit.

Ai-je le désir du Christ, nous demande Jules ? *et d'un monde selon l'Esprit du Christ* ?

« *Aplanis devant moi TON chemin* », rappelle le psaume 5, faisant chorus à Isaïe et Jean-Baptiste. Car ce sont bien les chemins

de Dieu qui sont à préparer ! Ainsi l'Avent nous invite-t-il à raviver et évangéliser nos désirs, à faire place à une espérance qui nous tire en avant.

Et ce vers quoi nous cheminons est une Nativité, cette joie qui n'est pas le produit de ce que nous aurions fait, mais ce surcroît de grâce ou ce trop-plein qui est la marque de l'Evangile et qui provoque ce cri bien de chez nous : « OUFTI ! ». C'est ce côté déraisonnable de la foi que nous présentent, chacun à leur manière, les évangélistes, et que nous proclamons chaque dimanche : foi en ce Dieu « qui est, qui était et qui VIENT ! »

Tout cela nous invite à nous plonger sans tarder dans le dernier ouvrage de Myriam Tonus : « L'Evangile dans la chair ».

Merci, Myriam, et que les collines qui freinent aujourd'hui ta marche soient bien vite déracinées !

Paul Verbeeren

Catéchèse

André Fossion s. j. professeur émérite du Centre International de Catéchèse et de Pastorale Lumen Vitae à Namur. – fidèle lecteur de Diaconamur – nous propose de publier[1] son intervention au Vatican sur la catéchèse.

Nous vous invitons donc à lire ses propos sur

https://m-url.eu/r-3veo

[2]

---

[1] C'est bien gentil !

[2] https://www.cathobel.be/2021/10/quand-andre-fossion-parle-de-catechese-au-vatican/

Retraite annuelle
Hurtebise, du 18 au 21 août !

Ce numéro a été clôturé le **vendredi 14 janvier 2022**

Si vous êtes diacre d'ici ou d'ailleurs, un lecteur assidu,
soit par mail : jacques.delcourt@diocesedenamur.be
soit par voie postale : route de Durbuy 40
6940 BARVAUX

Contactez-nous si vous déménagez, si vous ne souhaitez plus recevoir le Diaconamur, merci de prévenir. Mais vous êtes aussi attendu pour vos articles sur la diaconie.

Editeur responsable : Jacques DELCOURT route de Durbuy 40
6940 Barvaux – 086 32 17 28
Correctrice : Brigitte.
Abonnement d'un an (4 numéros) : 12 €
à verser au compte n° **IBAN BE18 0689 3970 1065**
BIC : GKCCBEBB
de la communauté diaconale de Namur

Merci à l'ISC Barvaux.